

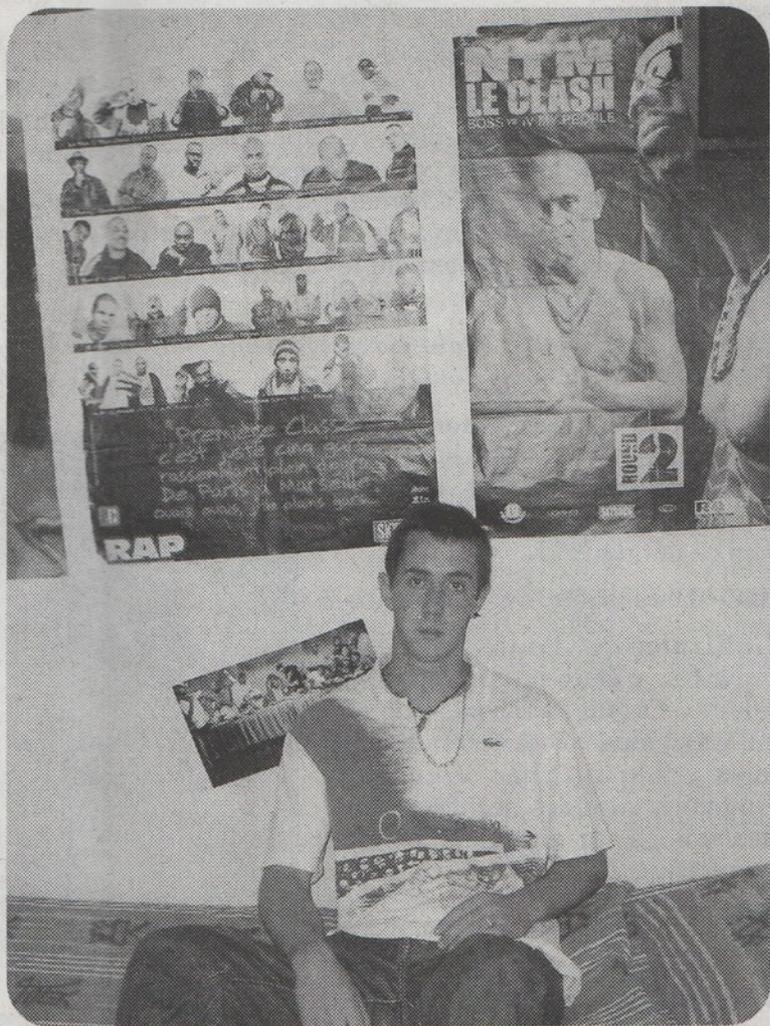
De Bouches à Oreilles

JOURNAL D'EMMAÜS FRATERNITÉ
Juillet 2005 : N°162 - Mensuel : 2,30 euros

La bouche ouverte

*“Un travail, un appart et le permis...
C'est les 3 trucs essentiels !”*

**Guillaume,
compagnon à
Fontenay le
Comte.**



Les Compagnons de Fraternité invitent à faire la fête...

Dimanche 26 juin 2005, quelque part dans les Deux Sèvres, à Mauléon exactement, une centaine de compagnons, quelques responsables, plusieurs dizaines d'amis locaux, se sont réunis pour faire la fête, tout simplement !

Les finalistes du concours de pétanque !



Le Collège des Compagnons d'Emmaüs Fraternité, vous connaissez ? Rappel : quatre ou cinq fois par an, des délégués de compagnons de chaque communauté se retrouvent avec un animateur pour plancher sur un thème choisi par eux, et débattu par avance (en principe) dans chaque communauté, par exemple : comment améliorer les échanges entre communautés, le logement des compagnons, les femmes en communauté etc... Ces rencontres permettent au CA de Fraternité de prendre en compte les questions ou propositions qui en découlent.

Mais ce Collège ne fait pas que bosser " sérieusement " et pour la deuxième fois, il proposait, ce 26 juin, une fête conviviale ouverte à tous... Une fête toute simple, mais nécessitant cependant une organisation assurée essentiellement par les délégués de la communauté qui recevait (Les Peupins) et les autres communautés qui arrivaient avec, qui un jeu de "chamboule tout", qui un jeu de "course en sac", qui un jeu pour les enfants etc...

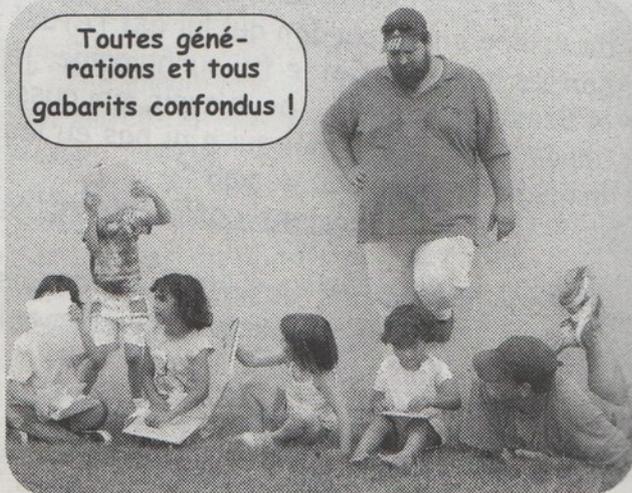
Les activités "reines" furent bien sûr le concours de pétanque et un match de foot sous une vraie canicule... A noter que les responsables présents durent se plier à la tradition de récupérer (avec la bouche et sans les mains), un bonbon enfoui dans la farine !!! C'est de bonne guerre !!!



Pique-nique sympa en milieu de journée, coin chansons avec guitare et accordéon l'après-midi, jeu de belote à l'ombre... Enfin, lâcher d'une centaine de ballons gonflés à l'hélium pour porter tout azimut nos idées de refaire le monde !

A renouveler ! Rien de tel pour se rencontrer, se connaître, et mieux échanger par la suite...

Toutes générations et tous gabarits confondus !



Remise de lots



" Je ne supporte pas qu'on enferme un homme dans une faute passée...

J'ai assisté à une mise à mort...

Laurent Laflèche nous adresse son coup de gueule : il vient d'accompagner un ancien compagnon en cour d'assise...

"J'étais là hier à la cour d'assise de Poitiers pour soutenir les membres de la famille d'un ancien compagnon, accusé d'abus sexuels sur une enfant d'une autre famille amie. Je me suis, depuis son arrestation, félicité de la vigilance de la société à dénoncer et à faire barrage à l'inadmissible... ce qui n'interdit pas le devoir d'essayer de comprendre des comportements inhumains dont ne nous séparent à l'évidence que quelques aiguillages malheureux .

L'accusé principal et seul retenu dans cette affaire a reconnu la réalité des faits et a tenu à en endosser seul le poids . Il a été aidé dans ce travail personnel par les psychologues de la Maison d'Arrêt de Poitiers. Il cherche lui aussi à comprendre... Et ce travail titanesque qui est à l'honneur de l'humanité pourrait peut-être aider chacun d'entre nous dans nos petites misères et nos petites lâchetés qui, Dieu merci, ne sont pas exposées en public.

La victime principale, la jeune Laura, (mais qui n'est pas victime dans cette affaire qui nous éclabousse si profondément ?) a été d'une manière éclatante rassurée sur l'existence d'interdits fondateurs qui lui ouvrent la vie . Merci !

En d'autres temps, on aurait pu exécuter ou lyncher mon ami. Je pense que ça

aurait été moins hypocrite, moins lâche, plus humain... Pas forcément plus socialement efficace.

Je ne supporte pas qu'on enferme un homme dans une faute passée, pire, qu'on nie a priori sa volonté de demander pardon, de se soigner, de s'amender et de réparer comme cela a été dit dans la plaidoirie de la partie civile et le réquisitoire de l'avocat général.

Je sais qu'il s'agit d'un jeu de rôles dont il ne faut pas être dupe, mais prétendre à la fois aider Laura à se guérir d'une blessure d'enfance et interdire à l'agresseur de le faire est parfaitement contradictoire et inopérant : pourquoi alors ne pas condamner du même coup l'agresseur et la victime si l'on est sûr que la victime ne pourra que devenir une mauvaise épouse, une mauvaise mère ?... C'est tous ensemble que nous avons à nous guérir des casseroles que nous traînons ! Et à en rechercher des modalités réalistes.

Tout le monde (tous les rapports parlementaires) s'accorde à dénoncer la prison comme inopérante et coûteuse mais on n'hésite ni à en bâtir des nouvelles ni à y envoyer pour 14 ans quelqu'un qui cherche douloureusement la vérité et la justice ! Notre mauvaise foi devient évidente quand en plus on fait en sorte d'empêcher le condamné de se suicider. C'est pire qu'une exécution, pire en durée que le pire des supplices.

Il revient maintenant à l'homme jugé de croire en un pardon qui lui est refusé par les hommes. Cette foi surhumaine, je la demande pour lui... pour avoir moi aussi accès au pardon... moi qui n'ai pas eu les mêmes handicaps au départ."

Laurent Laflèche Prêtre

P.S. Je suis ami de la famille depuis plus de 15 ans et je visite régulièrement x... depuis son incarcération.

...c'est tous ensemble que nous avons à nous guérir... !" Laurent Laflèche.

Rochefort : à Alain Tahar !

Salut le marin ! Ton corps a été retrouvé, reposant sur un bateau à La Rochelle. Aujourd'hui, et à l'heure de ton incinération, nous voici réunis et nous pensons à ta famille, particulièrement à tes enfants qui sont venus te visiter à la communauté et qui étaient si soucieux pour toi. Alors je m'adresse à ton âme : la dernière fois que tu es passé, cela ressemblait déjà à un naufrage. Une très courte escale

Conte de vacances...

Nuit d'avril

Quand il a vu que les gens couraient dans les rues, il a suivi sans savoir où il allait. Il s'est retrouvé devant une énorme bâtisse, sur une grande place. Tout le monde avait l'air excité. À cause d'une cheminée, là haut sur le toit. Une fumée blanche.

C'était la première fois qu'il venait là. Depuis des années, il habitait-si l'on peut dire-sous quelques cartons, dans la banlieue de Rome. Il n'allait guère vers les beaux quartiers. Il était maigre et heureux, avec les mêmes, dans la rue. Quelquefois, des femmes un peu court vêtues laissaient tomber un euro dans son chapeau. Il parlait avec les anciens, les malades, les simples d'esprit. Ça faisait du bien à tous. Et à lui.

Il s'est trouvé tout perdu au milieu de cette foule en délire... Là haut, à un balcon, on a vu apparaître des vieux, tout rouges, et au milieu, un vieux en blanc avec une grosse écharpe : il levait les bras, mais il avait l'air un peu coincé. Il appelait tout le monde "petit frère" et "petite sœur", du haut de son perchoir. Bizarre... Soudain, le clochard s'est senti seul, très seul... Il lui tardait de retrouver son coin de rue, les gosses, les éclopés, les petites dames malheureuses et joyeuses.

Il n'aurait jamais dû venir là. Ce n'était pas un match de foot. Les jeunes, mais aussi des vieux, criaient, acclamaient, pleuraient. Ils avaient l'air "shootés". Il s'éloigna lentement, presque en se cachant. Derrière lui, il entendait parler du Christ, de Pierre, de tradition bimillénaire. Tout ça ne lui disait rien. Tout à coup, il reconnut un gamin du quartier. L'enfant l'interpella : "Qu'est-ce que tu fous là, Jésus?" Il ne sut que répondre.

C'est le rêve que j'ai fait une nuit d'avril.

Gérard Bessière.

pour te laver et te changer. C'était une métamorphose : jeans de marque et veste en cuir. Tu naviguais entre l'Ile d'Oléron, les ports de Rochefort et La Rochelle, l'hôpital psychiatrique. Le port d'Emmaüs à St Agnant te laissait embarquer sur notre galère, il fallait ramer sans carburant, tu nous promettais des voyages, tu avais même ramené des draps de l'hôpital pour en faire des voiles. Au karaoké des 15 ans de la communauté, tu as choisi de chanter : "Savoir Aimer". Nous t'avions proposé une autre communauté, loin des côtes de ton naufrage programmé, mais le marin avait besoin de la mer aux horizons infinis. Aujourd'hui tu vogues sur l'infini de l'Amour. Tu as hissé la grand'voile. Nous te disons bon vent !

Claire.

Une amie et un compagnon représentaient la communauté à La Rochelle pour l'incinération.

Abonnement

NOM:

PRÉNOM:

ADRESSE:

.....

Abonnement annuel :

23 euros (10 Numéros)

Abonnement de soutien : à partir de 30 euros

Petits budgets : nous contacter.

Chèques à l'ordre de EMMAÛS, adressés à :

Journal De BOUCHES à OREILLES

Emmaüs la Matauderie

86240 LIGUGÉ

12 juin : SALON EMMAÜS à Paris...

Dès le samedi matin 11 juin, venus de toute la France et de pays limitrophes, plus de 200 camions Emmaüs bourrés de matériels divers, ont pris la direction de la Porte de Versailles à Paris où

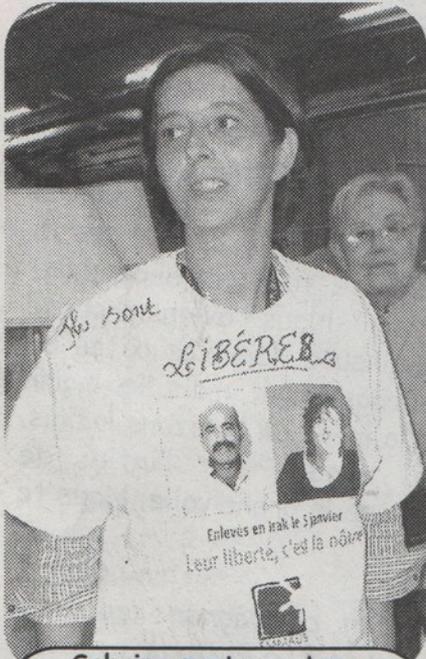
doit se tenir pour la sixième fois, le fameux SALON EMMAÜS... Et le dimanche, ce fut la ruée vers l'or, comme d'hab...

Officiellement, plus de 15 000 visiteurs... Un chiffre de vente de plus de 430 000 euros... Dépenses déduites (importantes), le bénéfice alimentera Emmaüs International pour ses projets en Afrique, en Asie ou en Amérique du Sud...

Ce Salon est une occasion de rencontres multiples ! "Tiens, salut Eric ! T'es où maintenant ?" - "A Quimperlé !" - "Et ça va ?" - "Faut pas s'plaindre, y'a eu pire !"... Et l'ambiance toujours sympa, ponctuée de musiques, de défilés de mode etc... Sans oublier l'ovation qui a salué dans la matinée l'annonce de la libération des otages Florence et Hussein ! Il n'y a pas si souvent de bonnes nouvelles... Sur ces deux pages, quelques photos des communautés Fraternité...



Des cerises sur une aire d'autoroute ! Un heureux présage, Valérie !



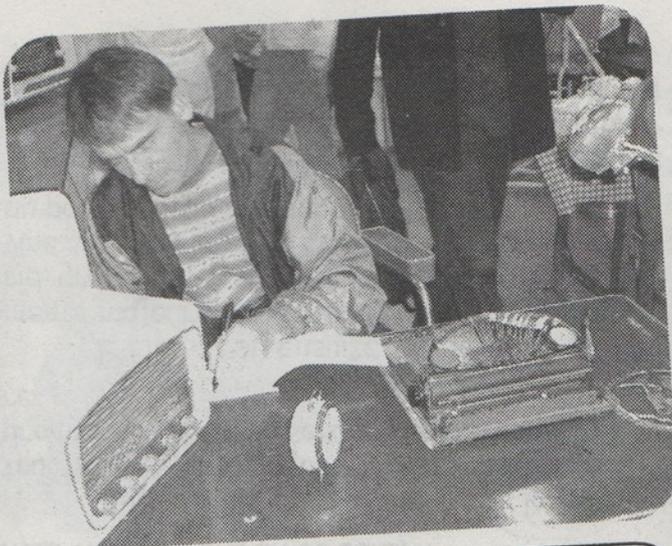
Sabrina porte un tee-shirt Emmaüs modifié sur le tas. "Ils sont libérés" !!!



Fontenay le Comte et La Roche sur Yon : une heureuse mise en commun des personnes et des matériels...

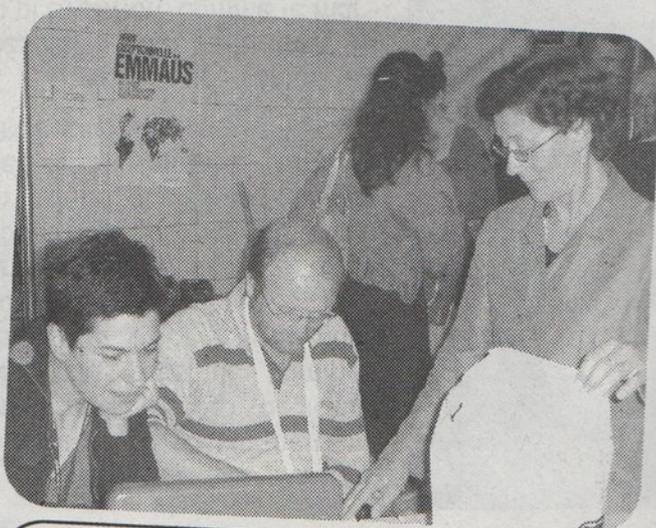
Niort : Pascal : "Je casse la croûte sur le stand mais je vous ai à l'oeil !"



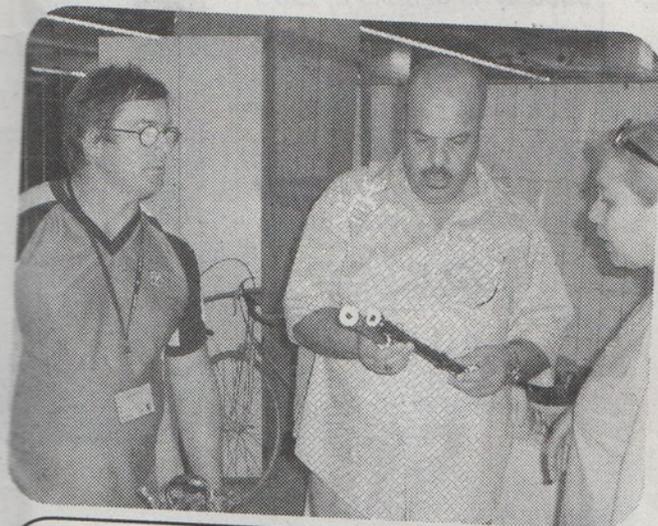


Poitiers : William présente le matériel multimédia des années 50 !

Thouars : Non ce n'est pas un défilé de mode ! Brigitte et sa fille Marie gèrent un magnifique stand de vêtements...



Les Peupins : Dur dur de faire les comptes avec la musique africaine voisine !



Rochefort : Jacky brade ! "A l'heure qu'il est, je vous fais les deux pour le prix d'une !"



Saintes : Toujours le thème de la mer et de la plage... Allan et Anna. Salut matelots !



Châtellerault : Il fallait voir les couleurs ! Beau travail, Lydie !

De Bouches à Oreilles



JOURNAL D'EMMAÜS FRATERNITÉ
 Juillet 2005 : N°162 - Mensuel : 2,30 euros

Le pince oreilles

Les AG, le Salon Emmaüs France, la Fête des Compagnons etc..., juin a été un mois bien chargé et pour beaucoup, les vacances seront les bienvenues.

Edito

Mais avant de partir en vacances, Fraternité s'est réuni pour son Conseil d'Administration d'été qui a permis d'élire son nouveau Président : Laurent de Poitiers, déjà bien préparé à cette responsabilité puisqu'il représente Fraternité au Conseil d'Administration d'Emmaüs France depuis plusieurs années. Merci Laurent et bon travail...

Un Conseil d'Administration où nous avons aussi partagé longuement sur l'accueil des étrangers : les difficultés mais aussi les richesses de cet accueil et Bruno de Naintré nous a aussi fait découvrir combien cet accueil était essentiel et pouvait transformer les habitudes et les pratiques de la communauté, au bénéfice de tous.

Enfin, une bonne nouvelle : Carlos, suite aux 3000 signatures que vous avez envoyées et une promesse d'embauche d'une entreprise locale, va pouvoir obtenir un permis de séjour et continuer son intégration dans son pays d'adoption : la France.

A bientôt. **Bernard Arru**

Sommaire

Num 162 - 16 pages

- 1/4** : Interview de Guillaume, compagnon à Fontenay.
- 5** : Fête des compagnons.
- 6** : Coup de gueule de Laurent L.
- 7** : Départ à Rochefort et Conte de vacances.
- 8/9** : 12 juin, Salon Emmaüs à Paris.
- A** : Edito.
- B/C** : Lieu de vie de Boessët : solidarité (suite) !
- D/E** : AG à Rochefort et Expression de Gérard de Thouars.
- F/G** : Emmaüs Poitiers en AG.

ISSN 1262-1269 - DIRECTEUR PUBLICATION : ARRU BERNARD
 RÉDACTEUR : SOURIAU GEORGES
 COMMISSION PARITAIRE 0406 G 80724
 IMPRIMÉ PAR "LES ATELIERS DU BOCAGE"
EMMAÜS PEUPINS - 79140 LE PIN

